

Gourara

# LA SEBAA

## SEPT JOURS ENTRE CIEL ET TERRE

LE GOURARA, ET SA PLUS GRANDE OASIS TIMIMOUN, EST UN CAMAÏEU DE ROUGES QUI S'ÉLÈVE EN KSOUR, EN DUNES, EN ROCHERS OU EN PLAINES FABULEUSES. QUE L'ON ARRIVE PAR LA ROUTE D'ADRAR OU KERZAZ, À L'OUEST, OU VENANT DE GHARDAÏA, À L'EST, LE NOMBRIEL GÉOGRAPHIQUE DE L'ALGÉRIE A UNE TEINTE COUP DE SOLEIL.

// TEXTE ET PHOTOS/ILLUSTRATIONS : CLAIRE ET RENO MARCA //



**UN KSAR, UNE CARAVANE,  
UN DÉSERT... LE GOURARA VOUS  
TEND LES BRAS.**



L'Oasis Rouge, surnom incontestable de la capitale du Gourara, est le point de départ de notre randonnée : 20 000 habitants, un vieux ksar<sup>(1)</sup> magnifique encore habité, une palmeraie célèbre mais partiellement moribonde faute d'entretien, une *seb-kha*, vaste plaine salée brûlée par le soleil, puis le grand Erg Occidental pour frontière septentrionale. Là, un nombre mal répertorié

un troupeau de moutons qui court les dunes, comme pressé par le temps, suivi de deux fillettes dont les vêtements colorés tranchent sur le sable doré. Crépitements du feu, chant du thé qui bout sur la braise, mastications et flatulences incessantes des dromadaires puis silence enveloppant de la nuit... Joies simples d'un bivouac saharien.

**Dès le lendemain**, deux heures de marche nous

PORTAIL TYPIQUE À TIMIMOUN. ➤

AUTOUR DU MARCHÉ DE  
TIMIMOUN EN FIN DE JOURNÉE. ≡

## UN NOMBRE MAL RÉPERTORIÉ DE Ksour DONT LES PLUS VIEUX DATERAIENT DU XII<sup>e</sup> SIÈCLE, REPOSENT À L'ABANDON...

de ksour<sup>(2)</sup> dont les plus vieux dateraient du XIII<sup>e</sup> siècle, reposent à l'abandon, car désertés au fil du temps et des pluies, usés par le sable et un vent parfois obstiné. C'est dans ce décor où l'histoire se conjugue à la nature, l'architecture à la géographie, que nous marcherons en compagnie de Bachir, guide émérite et ami depuis nos premiers voyages en Algérie.

### IRRIGATION

Ce qui fait la richesse de Timimoun, c'est aussi sa palmeraie irriguée par les foggaras. Cet antique réseau d'irrigation draine l'eau d'une nappe souterraine vers les jardins à travers un vaste système de rigoles (*seguia*) répartissant l'eau entre les différents jardins.

**La voiture avale le goudron** vers l'Est, en direction de la zone du Tinerkouk pour Ksar Kaddour, lieu-dit où nous attendent trois dromadaires dont s'occupe Abderrhamane, fidèle compagnon de voyage de Bachir. Ce premier jour, déjà bien entamé par la route et le chargement des bêtes, nous traversons un tapis de petites dunes. Un ciel radieux nous escorte dans la fraîcheur encore hivernale de la fin février. Seul signe de vie manifeste :

conduisent au hameau d'Anguellou. Depuis la crête des dunes, on domine les habitations de terre qui reposent en contrebas sur un replat entre les palmiers. Le cœur du hameau, reconnaissable à son joli marabout blanc que l'on aperçoit au loin, se gagne entre deux haies de rames de palmiers qui servent aux habitants à protéger et délimiter leurs jardins fertiles plantés de fowl, une grosse fève marron. *La vieille ville a été détruite par les pluies de 1996*, nous dit Bachir qui, comme tous les gens du désert, garde une mémoire précise de ces événements aussi rares que tragiques. *Le village est peuplé de Habid. Ici, on préfère ce mot à Haratin, trop péjoratif.* Une population noire descendant d'esclaves qui peuplent le Gourara depuis l'ère où l'on commerçait jusqu'au Bilal-al-Sudan, le « pays des Noirs ».

**Notre départ de l'après-midi** s'attarde. Le temps du repas, le vent s'est levé et charrie le sable



IL Y A MILLE FAÇONS DE RANDONNER DANS LE GOURARA. LES KSOUR SONT DISSÉMINÉS SUR UNE ZONE DE PRÈS DE 100 KM DE LONG, SURGISSANT AU GRÉ DE LA MARCHÉ COMME PAR MAGIE.

JARDINS ET MARABOUT AU VILLAGE D'ANGUELLOU.

LE GRAND ERG OCCIDENTAL EST  
BORDÉ D'AUTRES CÉLÈBRES  
OASIS COMME TAGHIT OU  
BENI-ABBÈS.

des dunes toutes proches dont nous nous protégeons dans la palmeraie. Nous ne parviendrons à progresser que chichement vers l'ouest pour atteindre le ksar Arellab, imposant quadrilatère de terre encore presque debout, niché au creux des dunes et surgissant du néant, comme sorti d'un songe. La nuit se lève, le vent tombe. Alors, la lumière de notre feu danse sur les murailles de l'imposante forteresse qui nous toise, hantée par le hululement un peu lugubre de la chouette qui l'habite et donne à cette nuit un air mystérieux.

**Au matin, l'air est plus frais** mais le vent de nouveau vigoureux. Trois heures durant, nous marchons le visage fouetté par le sable. S'invitent avec ce

### TOURISME

Lors de la reprise du tourisme en Algérie, en 2000, le Sahara algérien voyait passer 20 000 visiteurs étrangers environ par an. Ce chiffre a chuté autour de 10 000, il y a quelques années, pour se réduire désormais comme peau de chagrin.

simoun quelques grosses gouttes de pluie tiède qui tombent en laissant sur l'erg des taches humides qui disparaissent rapidement. La hauteur des dunes

diminue peu à peu et s'ouvre d'un côté vers un large plateau parsemé de tertres rocheux ; çà et là, de nouveaux ksour rongés par le temps comme le bois par les bêtes. Le sol est soudain recouvert par endroits d'élégantes petites fleurs violettes perchées sur de fines tiges qui se comptent par milliers.

À cette période, nous dit Bachir, *tout peut arriver ! On a les quatre saisons en même temps !* Le ciel et l'air, indécis et capricieux, agitent de concert les éléments. Un temps que l'on appelle « la Sebaa » du chiffre sept en arabe, car la perturbation, irrégulière mais brève, dure environ une semaine. Marquant la fin d'une saison fraîche et l'entrée vers des jours plus chauds, ce branle-bas céleste s'explique, selon certains Bédouins et de manière moins rationnelle, par une discorde née il y a bien longtemps entre les mois de février et de mars.

**Nous hâtons le pas** pour gagner le village de Beni-Aïssi. En quête d'un abri pour déjeuner, nous nous arrêtons dans une bergerie en ruine attaquée par le sable. Arrive aussitôt un vieillard borgne et, comme souvent dans le désert, s'ensuit une discussion sans fin avec nos deux acolytes autour d'un thé. Timimoun n'est qu'à quelques heures de voiture mais un monde nous sépare. Beni-Aïssi

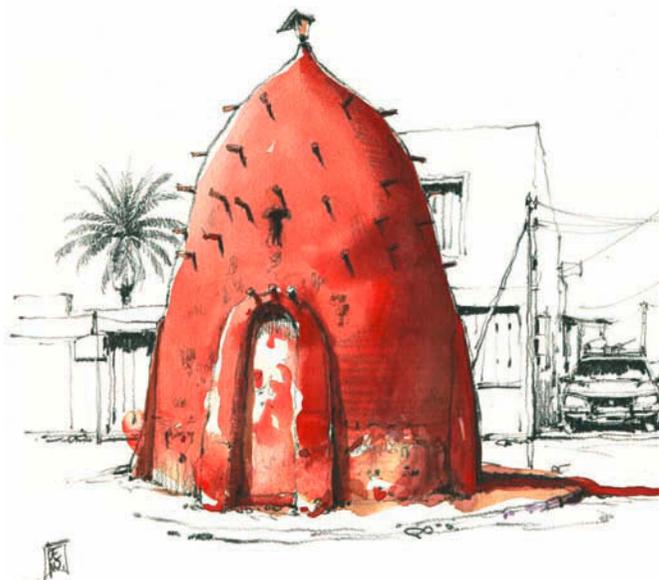


POISSON DES SABLES. »

CHATEAU D'EAU DANS UNE RUE  
DE TIMIMOUN.

LE BIVOUAC, C'EST, DANS  
L'ORDRE DES PRIORITÉS : LES  
CHAMEAUX AVANT TOUTE CHOSE,  
ENSUITE LE THÉ, PUIS LE REPAS.

VASTE TAPIS DE FLEURS  
SURGIES BRUTALEMENT  
APRÈS LES PLUIES.







ON VIT ICI EN PAIX ET DE PEU DE CHOSE :  
HUMBLES ÉLEVAGES, RÉCOLTE DE DATTES ET DE CE QUE LE SOL PRODIGUE.



APPARITION SURRÉALISTE AU  
MILIEU DE L'ERG : UN TROUPEAU  
DE CHÈVRES.

LE KSAR DE TIMIMOUN EST  
PEUPLÉ DE ZÉNÈTES  
BERBÉROPHONES.

compte deux ksour, chacun d'un côté du village et dominant les ruelles. Les femmes y sont discrètes et affairées. Les enfants, les yeux ébahis, vocifèrent gaiement lorsque nous passons devant la salle de classe alors qu'un groupe d'hommes vêtus de gandouras blanches et turbans sort d'une petite mosquée à l'heure de la prière de fin d'après-midi, Al-Asr. On vit ici en paix et de peu de chose : humbles élevages, récolte de dattes et de ce que le sol prodigue.

Notre abri de fortune se révélant périlleux pour la nuit, nous nous réfugions dans la « maison des hôtes » gîte sommaire mais abrité que le « chef » du village offre aux étrangers de passage.

Le lendemain, au réveil, c'est avec un bol de soupe de fèves et de semoule revigorant et un verre de thé que le même homme, aussi hospitalier que discret, nous réveille. Tournant le dos à Beni-Aïssi, s'ouvre l'erg Kaddour, vaste zone vide qui étale ses dunes aussi loin que nos yeux portent et donne le sentiment que l'on s'y perdra forcément. Les nuages se bousculent dans le ciel dirigeant, au rythme de leur course effrénée, un ballet d'ombres et de lumières stupéfiantes qui galopent sur les dunes aussi vite que les gazelles qui s'y cachent souvent.

**Cette immense panse torride**, le Grand Erg occidental, qui couvre le centre de l'Algérie fut, jusqu'au milieu du siècle dernier, une zone d'actifs échanges commerciaux entre les oasis pour les caravanes arabes. Avec la guerre d'indépendance, qui a parfois marqué, comme à Beni-Abbès, l'abandon forcé du ksar (de crainte que des militants du FLN n'y soient cachés), et la sédentarisation progressive des nomades, l'Erg s'est peu à peu vidé de ceux qui le connaissaient. Autre



temps, autres mœurs, ce désert, pourtant immense et peu praticable en véhicule, est désormais traversé par des trafiquants en tout genre ; de nouvelles routes de contrebande entre Amérique du Sud et Europe transitent désormais par le Maghreb. Mais ces derniers sont rapides et souvent assistés par des relais placés sur les pourtours de l'Erg ; aussi, nos chances d'en croiser, tout comme l'infortune de rencontrer un barbu d'Al-Qaïda, sont beaucoup plus faibles que d'apercevoir un *zelgaga*, ce « poisson des sables » pareil au lézard mais couvert d'écailles tel un poisson et dont les gens du désert aiment faire un encas. Ces lieux déserts, même à cette saison, sont donc tout à nous et nous entamons, modeste caravane solitaire, une grande traversée de crête en crête.

**La folle course des nuages** n'en finit pas, mais dégage progressivement le ciel et un décor époustouflant. La fraîcheur matinale cède la place à une chaleur moite implacable qui freine notre allure. Il nous faudra presque six heures de marche pour parvenir au dernier bivouac situé au pied des ksour de Tezmaïa et El Mabrouk. Sur le sable encore tiède, derniers crépitements, dernières fla-

tulences. La route n'est plus loin et demain elle nous emportera vers la ville et d'autres ksour à découvrir, si nombreux, si différents. Hélas méconnus, ils attendent (mais pour combien de temps encore ?) tous ceux qui ne craindront pas de fouler ce pays dont on dit, hélas !, si souvent les maux et qui pourtant procure (au voyageur) tant de bien ! **trek**

LE TOURISME, ULTIME LIEN AVEC LE DÉSERT POUR LES ANCIENS NOMADES ?

USÉS PAR L'ÉROSION ET LES PLUIES, LA PLUPART DES KSOUR ONT, HÉLAS, ÉTÉ ABANDONNÉS.

<sup>(1)</sup> KSAR : LITTÉRALEMENT « CHÂTEAU ». UN KSAR, DES KSOUR.  
<sup>(2)</sup> ENTRE 100 ET 300 SELON LES SOURCES.

### SÉCURITÉ

Le Sahara, on l'a assez répété, reste une zone sensible où s'activent des groupuscules radicaux qui paralysent l'ensemble de la région et tuent le tourisme. La zone la plus tendue demeure la région frontalière avec le Mali. Mais rien de ce qui est arrivé à Djanet, au Niger ou au Mali ne s'est, à ce jour, jamais produit dans la région de Timimoun ni dans le Grand Erg Occidental. Et ce, même pendant la décennie noire. Songez que 1 200 km séparent Djanet du Gourara (soit la même distance que Dunkerque-Nice) ! De manière irrégulière, les autorités escortent parfois les voyageurs entre l'aéroport de Timimoun et leur hôtel, sans raison apparente. La région reste donc ouverte, mais il convient toujours de « prendre la température » avant le départ. Ce que fera aussi, bien sûr, l'agence avec laquelle vous voyagerez.



## FICHE D'IDENTITÉ ALGÉRIE

**Population :** bientôt 35 millions d'habitants  
**Capitale :** Alger  
**Superficie :** 2 381 741 km<sup>2</sup> – Du littoral au sud du Sahara, l'Algérie s'étend sur près de 2 300 km de long.  
**Langue officielle :** l'arabe – le français est parlé par la majorité de la population, arabe ou berbère.  
**Monnaie :** 1 euros = environ 110 dinars  
**Devise Nationale (avec l'humour local) :** « Pays riche, peuple pauvre ! »

### PRÉSENTATION GÉOGRAPHIQUE

Auparavant second plus grand pays d'Afrique après le Soudan, le pays est passé en tête du continent depuis la scission de ce dernier. L'Algérie offre une diversité rare qui ravira les amateurs de désert bien sûr, mais aussi de montagnes, de plages, de sites antiques ou de médinas arabes, d'art et d'histoire, mais surtout de rencontres et d'amitiés dont les habitants ne sont pas avares.

### FORMALITÉS

Visa à obtenir auprès du consulat auquel vous êtes rattaché en fonction de votre lieu de résidence (antennes en Province).

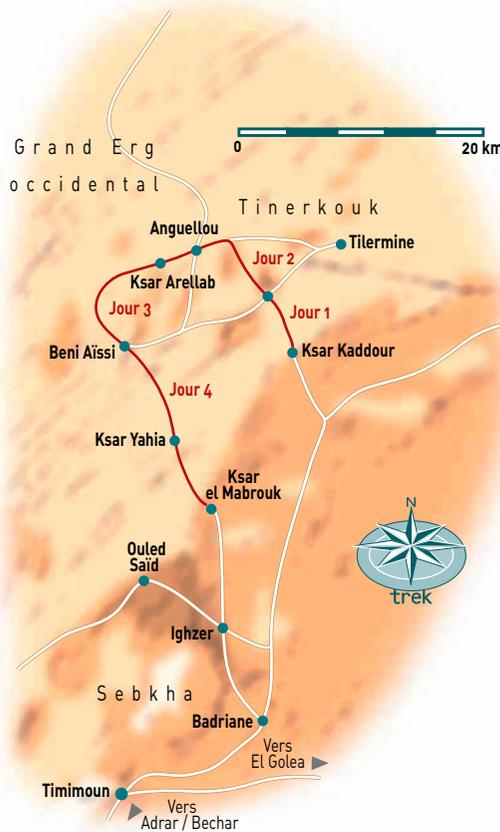
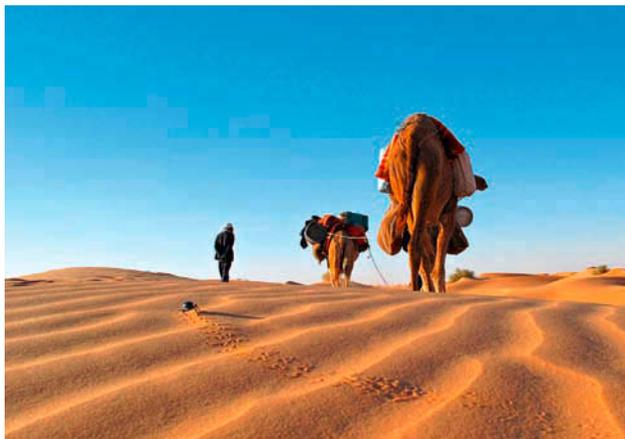
Fournir une attestation du voyageur ou un certificat d'hébergement en plus des documents usuels et 2 photos. Pour un séjour allant jusqu'à 30 jours, le tarif est désormais de 85 euros.

// Renseignements sur : [www.amb-algerie.fr/serendre/visas.htm](http://www.amb-algerie.fr/serendre/visas.htm)

### COMMENT Y ALLER ?

Quelques compagnies se partagent le ciel algérien. L'époque où Point Afrique desservait Timimoun directement depuis la France est, hélas, révolue. Départs de Paris et de plusieurs villes de province.

DÉPART AUX PREMIÈRES LUMIÈRES DU JOUR AVEC TOUT CE QUE LE GRAND ERG COMPTE COMME RÉSIDENTS...



### RENSEIGNEMENTS PRATIQUES :

// **Argent :** l'Algérie ne dispose pas encore de distributeurs ATM, le cash, en euros, est à prévoir.  
 // L'Algérie est, depuis 2009, en week-end le vendredi et le samedi.  
 // **Décalage horaire :** GMT +1 (-1 heure en été)  
 // **Téléphone :** indicatif + 213

### COORDONNÉES UTILES

Ambassade de France à Alger  
[contact.alger-fsft@diplomatie.gouv.fr](mailto:contact.alger-fsft@diplomatie.gouv.fr)  
[www.ambafrance-dz.org](http://www.ambafrance-dz.org)

### SUR INTERNET

Sans doute la plus riche mine d'informations sur la région du Gourara et Timimoun, le site de la très active association Les Amis de Timimoun : <http://amistimimoun.free.fr/>  
 Et de manière plus générale sur l'Algérie : [www.algeria.strabon.org](http://www.algeria.strabon.org)  
[www.algeriantourism.com](http://www.algeriantourism.com)  
[www.presse-dz.com](http://www.presse-dz.com)  
[www.algerie-monde.com](http://www.algerie-monde.com)

// **Air Algérie** ([www.airalgerie.dz](http://www.airalgerie.dz))  
 Paris-Timimoun via Alger (une nuit sur place nécessaire à l'aller) : 500 € A/R.  
 // **Aigle Azur** ([www.aigle-azur.com](http://www.aigle-azur.com))  
 Paris-Alger : à partir de 135 € A/R selon les offres (+ vol Alger-Timimoun (6 Air Algérie) : autour de 160 €).  
 // **Air France** propose aussi des vols mais avec des prix souvent plus élevés.

### QUAND PARTIR ?

Climat méditerranéen sur la côte, avec un printemps précoce qui parfois débute en février.

Au Sahara, la meilleure saison s'étend de la Toussaint à Pâques. Doux la journée (20/25 °C) mais frais la nuit (5/10 °C), bonne amplitude thermique. Prendre de quoi se couvrir le soir et un bon duvet. Avant de partir, consultez le calendrier du ramadan (du 20 juillet au 19 août 2012) car le pays vit alors au ralenti.

## À CONSULTER

### LIVRES

// Consulter les nombreux ouvrages de J.-L. & O. Bernezat, Th. Monod, J. Bisson sur le monde nomade et le Sahara.  
 // Les récits de voyage d'Isabelle Eberhardt et les romans de R. Frison-Roche par exemple. Les textes de Camus, les ouvrages de Germaine Tillion pour ne citer qu'eux.  
 // Les auteurs algériens sont innombrables et leur plume de grande qualité : parmi eux Boualem Sansal, Assia Djebar, Rachid Mimouni, Mouloud Mammeri, Maïssa Bey, Yasmina Khadra, Fellag, etc.  
 // Et, pourquoi pas, notre récit de voyage illustré : *Algérie, soyez les bienvenus !*, C. & R. Marca (éd. de La Martinière)

### GUIDES

Encore peu nombreux et souvent approximatifs.  
 // Si besoin : *Le Petit Futé* ou *Lonely Planet* (en anglais), mais succinct.  
 // Se procurer, en Algérie, le très instructif *Guide d'Algérie, Paysages & patrimoine*, M. Côte (éd. Média Plus).

### CARTOGRAPHIE

Michelin reste une référence pour cette zone de l'Afrique mais avec une carte (n° 741) peu détaillée car elle englobe toute l'Afrique de l'ouest - La carte n°172 ne couvre que la moitié nord de l'Algérie. Carte précise des villages et ksour du Gourara à consulter sur : <http://amistimimoun.free.fr/>

## ROADBOOK

- // **JOUR 1 :** départ de Timimoun : trajet jusqu'au départ à Ksar Kaddour et bivouac dans les dunes.
- // **JOUR 2 :** marche jusqu'au village d'Anguellou. Visite de la vieille ville. Bivouac au ksar Arellab.
- // **JOUR 3 :** arrivée et nuit au village de Beni Aïssi. Visite du village.
- // **JOUR 4 :** traversée de l'erg Kaddour, bivouac non loin du ksar Yahia.
- // **JOUR 5 :** marche vers le ksar El Mabrouk. Retour motorisé à Timimoun.

### POPULATION

On généralise souvent sous le label « touareg » l'ensemble des populations nomades du Sahara. Or ceux qui, fut un temps, voyageaient dans le Grand Erg Occidental ne sont ni Berbères, ni Touaregs. Ce sont des arabes chorfa, chahamba, ghenamma ou aataouna, des pasteurs qui vivaient de l'élevage et du commerce caravanier jusque dans les années 1960.

### SE DÉPLACER SUR PLACE

// **Vols intérieurs :** Timimoun est relié à la capitale et aux principales grandes villes avec Air Algérie ([www.airalgerie.dz](http://www.airalgerie.dz)).  
 // **Par la route :** liaisons quotidiennes et faciles depuis l'Est (Ghardaïa, El Goléa) ou l'Ouest (Adrar, Kerzaz) en bus local ou taxi collectif. À noter qu'en venant de Beni-Abbès, il faut descendre jusqu'à Adrar pour changer de bus et rejoindre Timimoun. Ou louer un taxi à Beni-Abbès qui vous conduit directement à bon port. Garder toujours son passeport à proximité car, sur la route, les contrôles de police et/ou de l'armée sont réguliers.

### HÉBERGEMENT

Depuis peu, on voit dans la vieille ville de Timimoun de vieux ksour réhabilités pour en faire des gîtes traditionnels. On en compte une petite dizaine à ce jour, parmi eux :  
 // **Lodge Djenane Malek** (dans la palmeraie) : Tél. +213 (0) 49 90 04 88 - [djenanemalek@gmail.com](mailto:djenanemalek@gmail.com)  
 // **Lodge Tigourarine :** [www.tigourarine.com](http://www.tigourarine.com)  
 // **La forteresse :** <http://ghandour-majid.com>  
 // **Camping Rose des Sables :** [www.agence-merdesable.com](http://www.agence-merdesable.com)  
 // Dans un autre style local, l'**hôtel du Gourara** (Tél. + 213 (0) 49 90 26 27) construit par Fernand Pouillon, célèbre pour son héritage architectural en Algérie. Un peu décati (en cours de rénovation et fermé pour l'heure) mais avec une vue imprenable sur la palmeraie. De nombreux Algériens séjournent à Timimoun pour les congés de fin d'année aussi mieux vaut alors réserver en avance.

### LE POTENTIEL DE TREK SUR LA ZONE

Les possibilités de treks sont infinies dans

le Gourara et le niveau de marche accessible au plus grand nombre. Si vous faites un voyage indépendant et sollicitez un guide local, il est facile d'organiser son trek à la carte selon le temps dont on dispose pour randonner.

#### Plusieurs agences opèrent à Timimoun :

- // **Nekba voyages :** [www.nekvoyages.com](http://www.nekvoyages.com)
- // **Tigourarine** (organise des méharées) : [www.tigourarine.com](http://www.tigourarine.com)
- // **Ou l'ONT**, Office National du Tourisme : [www.ont-dz.org](http://www.ont-dz.org) - À Timimoun, responsable Ahmed Labchek : + 213 (0) 494347

#### Pour un voyage organisé :

Depuis l'hiver 2010, les voyageurs français opérant encore en Algérie se raréfient. À l'heure d'écrire ces lignes, Club Aventure, le Point Afrique ou Terres d'Aventure, par exemple, n'ont plus de séjours à proposer. Deux agences ne baissent pas les bras : Tamera propose plusieurs formules en Algérie, dont une semaine à Timimoun à partir de 750 € (dès le mois d'octobre) : ([www.tamera.fr](http://www.tamera.fr))  
 Zig-zag propose plusieurs formules de 9 jours dans le Gourara à partir de 850 € d'octobre à avril : ([www.zigzag-randonnees.com](http://www.zigzag-randonnees.com)).

### LE TREK

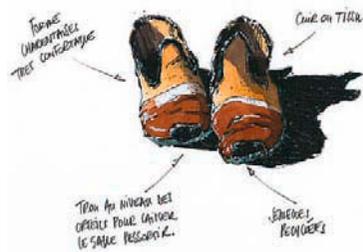
Le départ de la randonnée au nord-est de Timimoun (50 km) dans la zone du Tinerkouk. Accessible en véhicule. Ce trek (avec dromadaires) est à la portée de tous, enfants compris. Mais la marche prolongée dans les dunes peut-être douloureuse pour les articulations sensibles.

### AUTONOMIE

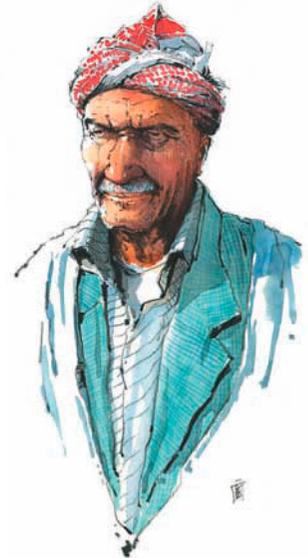
À Anguellou et Beni Aïssi, de toutes petites épiceries proposent le strict minimum aussi faut-il prévoir cinq jours d'autonomie. Puits sur la route et dans les palmeraies. L'eau est rare dans le désert, qui plus est à Timimoun qui connaît de graves pénuries.

### MATÉRIEL À EMPORTER (OU NON)

- // Mieux vaut ne pas rentrer dans le pays avec une paire de jumelles ou un GPS.
- // Un filtre à eau (ou pastille) pour boire l'eau des puits.
- // Pour faire comme les locaux, faites l'acquisition de Boumentel, des charentaises sahariennes 100 % recyclées avec lesquelles les hommes du désert marchent dans le sable : légères, plates et trouées au bout pour faire ressortir le sable. À dénicher à Timimoun pour environ 500 Dzd, soit 5 €.



LA BOUMENTEL ORIGINALE, LES CHARENTAISES SAHARIENNES, FABRIQUÉE À TIMIMOUN.



RENCONTRE À TAGHIT AU PETIT MATIN.

# Désert et Montagne

Licence 4099

## Maroc

Zineb et Jean Pierre Datchary et toute l'équipe... **20 ans de passion**  
 En direct de OUARZAZATE En famille, entre amis,  
**à deux, petits groupes, de 3 à 60 jours**  
[desertmontagne@gmail.com](mailto:desertmontagne@gmail.com) [www.desert-montagne.ma](http://www.desert-montagne.ma)

**Les départs**  
 Retrouvez tous les départs pour cette destination dans **Les Treks en partance p. 78**